



# C . A . E . B

**Conseils et Appui pour l'Éducation à la Base**

Siège social : Bamako Commune V du District quartier Bacodjicoroni ACI Rue 718 Porte 840

Tel : 20 28 56 60/ 79 13 01 53 BP : E 2310 Email : caeb\_ong@hotmail.com

---

**Le compostage, une alternative endogène pour la  
restauration des sols dégradés**

**L'expérience de CAEB dans le sahel occidental du  
Mali (Cercles de Nioro et Nara)**



Sept 15

Les producteurs céréaliers et maraichers des cercles de Nioro et Nara ont longtemps été confrontés aux aléas climatiques et aux facteurs édaphiques caractérisés par l'insuffisance des pluies et la pauvreté des sols, réduisant du coup la rentabilité agricole. Plusieurs tentatives ont été testées pour offrir aux producteurs des sols propices à une agriculture intensive, mais malheureusement toutes ces tentatives ont échoués. En 2013, avec l'arrivée du programme de « Lutte contre l'Insécurité Alimentaire et la Malnutrition - PLIAM » dans les deux cercles, la composante production végétale et agro écologie piloté par SOS Faim Belgique et l'ONG malienne CAEB (Conseils et Appui pour l'Éducation à la Base) a inscrit la restauration des sols dans ses priorités. L'activité a démarré en octobre 2013 et continue toujours dans la zone.

L'intervention de l'ONG CAEB dans la vulgarisation du compostage est intervenue dans un contexte marqué par une situation socio politique et sécuritaire instable au Mali à cause des attaques terroristes isolées et une mauvaise répartition des pluies dans l'espace et dans le temps. Le cadre normatif de la politique de protection de l'environnement est constitué, au niveau national et international par les conventions et accords ratifiés par le Mali. Malgré cet environnement juridique sécurisé, les producteurs des cercles de Nara et Nioro souffrent des effets néfastes du changement climatique (pauvreté des sols, rareté et ou mauvaise répartition des pluies, etc.).

Le compostage est un procédé qui consiste à produire de la fumure organique à partir des déchets bio dégradables existants dans notre environnement. Il se fait soit à l'air libre (Compostage aérobie) ou dans un trou (Compostage anaérobie). Pour fabriquer le compost, les paysans mettent dans un endroit aménagé ou dans un trou, les anciennes tiges de mil, les pailles, les ordures domestiques, les bouses, etc. jusqu'à ce que ça se remplisse. Ils arrosent ce mélange jusqu'à sa décomposition. Après ce travail, au bout de 6 à 8 mois, ils vident le trou ou l'espace aménagé de son contenu qui est transporté dans les champs ou les périmètres maraichers comme fertilisant organique.

En priorisant le compostage comme solution à la faible productivité agricole, CAEB envisage de s'attaquer aux problèmes liés à la dégradation des terres de culture, la baisse de la fertilité des sols et la surexploitation des terres.

L'expérience initiée dans les cercles de Nioro et Nara a pour but d'offrir à la terre tous les éléments fertilisants dont elle renferme, d'accroître la production et la productivité agricole et d'améliorer considérablement les revenus des petits producteurs et groupes vulnérables.

L'expérience a été développée par 150 producteurs céréaliers des deux cercles (Nioro et Nara) dont 56 à Nara et 96 à Nioro, composé d'hommes et de femmes. Les bénéficiaires sont les populations des deux cercles majoritairement constituées de Peuhls, Maures, Sarakolés et Bambara.

### ***Une approche multi acteurs axé sur le faire faire :***

La mise en œuvre de l'expérience de compostage a nécessité l'implication de plusieurs acteurs, notamment :

**Les producteurs agricoles :** Dans le cadre de la mise en œuvre de l'expérience, leur rôle a porté sur la participation aux différentes sessions de renforcement de capacités (théoriques

et pratiques), l'application des acquis des formations, la création et l'entretien des sites compostiers et l'utilisation des composts dans les champs.

**Les services techniques d'agriculture et des eaux et forêts** : leur apport a surtout concerné la modération des sessions de renforcement de capacité, les appuis conseils et le suivi des producteurs dans la création et l'entretien des sites compostiers.

**Les collectivités territoriales** : Elles ont participé à la mise en œuvre de l'expérience à travers leur participation aux sessions de renforcement de capacité et aux choix des volontaires agro écologistes et des sites compostiers.

**Les radios de proximité** : Elles ont beaucoup intervenu dans la diffusion des messages de sensibilisation sur les bienfondés du compost et ses avantages dans l'amélioration de la productivité agricole dans le sahel occidental.

**Les ONG intervenant dans les deux cercles** sur la thématique de protection de l'environnement et de productivité agricole : Ces différentes ONG (GAE Sahel, Stop Sahel, CSPEEDA, le projet changement climatique) ont beaucoup appuyé la composante dans la conscientisation des producteurs et la vulgarisation du compostage. Leur contribution a beaucoup impacté sur la mise à l'échelle de l'expérience dans d'autres localités.

**Les ONG CAEB et SOS Faim Belgique** : la contribution de la composante à travers SOS-Faim et l'ONG CAEB a porté sur l'identification de 150 volontaires agro écologistes et leur renforcement de capacité sur les techniques de compostage, la dotation des agro volontaires en kits de production (Brouettes, pèles, gants, etc.), le suivi des agro volontaires dans l'entretien des sites compostiers et l'épandage des composts au niveau des champs et des périmètres maraichers.



Pour la mise en œuvre de l'expérience, CAEB a adopté une stratégie participative centré sur le faire faire à travers le transfert systématique des techniques de fabrication du compost aux producteurs eux mêmes. La stratégie a été développée selon les étapes ci-dessous :

- L'identification et le choix de 150 volontaires agro écologistes dont 96 à Nioro et 56 à Nara ;
- Le renforcement de capacité des agro volontaires sur les techniques de fabrication du compost (session théorique et pratique);

- La dotation des agro volontaires en kits de production du compost (Brouettes, pic, Pelles, râteliers, arrosoirs, barides, râteliers, fourches, gangs) ;
- L'accompagnement des agro volontaires dans le choix et l'entretien des sites compostières ;
- L'accompagnement des agro volontaires dans l'implémentation de l'expérience auprès d'autres producteurs.

La mise en œuvre de l'expérience a nécessité la mobilisation de 09 ADC (Agents de développement communautaires), 02 superviseurs, 01 coordinateur, 11 motos, un véhicule pik UP 4X4, et un montant d'environ 13 000 000 FCFA. Les élus communaux et les agents des services techniques d'agriculture et des eaux et forêts des deux localités ont également contribué à la mise en œuvre de l'expérience à travers la facilitation des sessions de formation et l'appui conseil aux producteurs dans l'entretien de sites compostiers et l'épandage du compost dans les champs et périmètres maraichers.

### ***Une alternative endogène efficace pour la fertilisation des sols :***

L'expérience du compostage aérobie, mise en œuvre dans les cercles de Nioro du Sahel et Nara par les producteurs appuyés par l'ONG CAEB a produit un certain nombre de résultats qu'on pourra qualifier d'effets.

Suite à l'engouement porté sur la production du compost, 132 personnes supplémentaires se sont portées volontaires en plus des 150 initialement appuyées par CAEB, soit un total de 282 volontaires agro-écologistes dont 138 femmes, 49%. Les 282 volontaires ont pu produire une quantité totale de 1.113 m3 de compost qui a été utilisé pour la fertilisation de 55, 65 ha de terres cultivables. Le suivi de l'impact de la fumure organique a porté sur la comparaison entre les rendements de champs emblavés par le compost d'avec ceux de champs témoins. Ainsi, une dizaine de champs témoins de petit mil et de sorgho ont été mis en place et bénéficient de la même assistance technique que ceux emblavés. Toutefois, les récoltes étant prévues pour le mois d'octobre - Novembre 2015 pour le mil et le sorgho, il n'est pas possible à la date de production du présent manuel (septembre 2015) de faire une analyse quantitative comparée des rendements. Cependant, l'image ci-dessous nous permet d'espérer sur un impact potentiellement positif.

### **Comparaison d'un champ emblavé avec apport de compost avec un champ témoin sans compost dans le village de Djigué dans la commune de Fallou (Nara)**



Par ailleurs, fort de toute l'importance accordée aux activités de production du compost, certaines communautés se sont fortement mobilisées pour sa pratique. Ainsi, dans le village de Toumoula dans la commune rurale de Fallou, tous les chefs d'exploitation en ont produit pour la campagne agricole 2015-2016 sans bénéficier d'un apport quelconque en équipements/matériels de la part de la composante. Le vieux Sanogo de Sièboukou dans la commune de Fallou pratique le compostage depuis l'arrivée de CAEB dans son village. Il pense qu'à cette période de dégradation avancée des terres, cette pratique est nécessaire pour régénérer les terres de culture. Il dispose d'une charrette qui lui facilite le transport de ces fertilisants vers les champs. Il assure aussi le transport pour ceux qui n'ont pas une charrette et qui lui expriment le besoin, en contrepartie, ceux-ci lui donnent une certaine quantité de fumure organique.

### ***Une expérience appréciée par les producteurs grâce à l'effet qu'elle produit sur l'homme et son environnement***

La technique de compostage développée par CAEB dans les cercles de Nara et Nioro du sahel a vite été appréciée par les producteurs, cela se manifeste à travers l'adoption à 100% de la technologie par les producteurs et productrices des deux localités ; la réalisation d'au moins une fosse compostière par chaque ménage du village de Toumoula en est une illustration éloquente. Avec peu d'effort, les producteurs ont pu améliorer la texture de leurs espaces culturales, conserver l'humidité dans le sol, diminuer les charges liées à l'utilisation des engrais chimiques et augmenter leur production agricole.

Le compostage étant centré sur l'utilisation des déchets ménagers, sa vulgarisation a permis de réduire l'insalubrité dans les villages cibles dû au ramassage des ordures ménagères, du coup, il a impacté sur le taux de mortalité des enfants de 0 à 5 ans qui est en baisse dans plusieurs localités avec la réduction de la prolifération des moustiques.

### ***Une expérience moins coûteuse et facile à implémenter :***

Le compostage étant une approche basée sur le savoir faire et les moyens locaux, sa mise en échelle n'engendre pas assez de coût. Cependant, pour son implémentation, un certain nombre de principes doivent être sauvegardés pour le choix des agro volontaires :

- Veiller à ce que les volontaires soient des personnes engagées pour la cause de leurs localités et moins mobiles, c'est-à-dire s'éloignent peu en dehors de leurs villages ;
- Qu'ils soient des personnes disponibles, courageuses et ayant un goût élevé pour les pratiques innovantes ;
- Ils doivent disposer d'un espace agricole d'au moins un hectare au niveau de leurs localités ;
- Les volontaires doivent disposer d'un compte d'épargne au niveau d'une institution de micro finance ;
- Ils doivent s'engager à vulgariser la techniques et technologie apprises auprès d'autres producteurs de leurs localités.



**Épandage de la Fumure Organique par la productrice Lalé Komé du village de Tiessamana  
(Commune de Fallou)**